

Marcher en zone Libre

par [Jonesy](#)

Les communautés, l'éthique, les querelles intestines, les acteurs, les ennemis et quelques mots en plus.

Ce document contient beaucoup de liens Internet, internes au document comme externes. Les liens internes sont présentés sous forme d'Astérisque entre crochets.

Mais où avez-vous mis les pieds ?

Le plus souvent, et pour la plupart d'entre nous, nous mettons les pieds dans le monde Libre en essayant ce système d'exploitation *gratuit* dont tout le monde parle et que nous appelons *Linux*. Sans pour autant savoir où nous avons mis les pieds...

Première découverte

Ce n'est pas gratuit, c'est **Libre** !

Qu'est ce que le Libre ?

Dans le contexte de cet article *Libre*, fait référence aux Logiciels Libres.
Voici les lignes importantes de la définition de Logiciel Libre sur gnu.org:

L'expression « Logiciel libre » fait référence à la liberté et non pas au prix. Pour comprendre le concept, vous devez penser à la « liberté d'expression », pas à « l'entrée libre ».

"L'expression « Logiciel libre » fait référence à la liberté pour les utilisateurs d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel. Plus précisément, elle fait référence à quatre types de liberté pour l'utilisateur du logiciel :

- * La liberté d'exécuter le programme, pour tous les usages (liberté 0).*
- * La liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos besoins (liberté 1). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.*
- * La liberté de redistribuer des copies, donc d'aider votre voisin (liberté 2).*
- * La liberté d'améliorer le programme et de publier vos améliorations, pour en faire profiter toute la communauté (liberté 3). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.*

Un programme est un logiciel libre si les utilisateurs ont toutes ces libertés. Ainsi, vous êtes libre de redistribuer des copies, avec ou sans modification, gratuitement ou non, à tout le monde, partout. Être libre de faire ceci signifie (entre autre) que vous n'avez pas à demander ou à payer pour en avoir la permission.

Je vous invite à aller voir la [définition complète](#).

Ceci est la définition de *Libre* par la [Free Software Foundation \(FSF\)](http://Free Software Foundation (FSF)). Mais il existe d'autres définitions, qui diffèrent sur quelques points.

Entre autre, sur linux-france.org, nous avons ceci :

Un système ou un logiciel est dit « libre » quand il est fourni accompagné de ses spécifications et/ou de son code source. De la sorte, vous êtes vraiment libre d'en faire ce que vous voulez, puisque vous savez comment il fonctionne, contrairement aux boîtes noires propriétaires grâce auxquelles les éditeurs conservent une mainmise sur les données. Exemple : le noyau Linux.

Note importante : selon certains, un logiciel n'est vraiment libre que si l'on peut le modifier et distribuer librement ces modifications (y compris sans en donner les sources, dans certains cas). Il existe des dizaines de licences différentes se disant libres : lisez-les et faites votre choix... Librement.

Le monde des Logiciels Libres, qu'est ce que c'est ?

C'est toutes les personnes et toutes les organisations travaillant et soutenant les [Logiciels Libres](#).

C'est donc, un ensemble de personnes à travers le monde, parlant des langues différentes, avec des cultures différentes, qui s'associent grâce et à travers le réseau Internet afin de participer à des projets Libres.

Les projets sont, le plus souvent, des programmes pour ordinateur personnel qui fonctionnent sous GNU/Linux[*], étant lui-même un projet Libre. Mais on trouve aussi des projets Libres pour toutes sortes de système d'exploitation et d'architectures (Macintosh, Sparc, Alpha,...).

Cet ensemble de personnes forme la communauté du Libre, qui fait donc partie des [communautés informatiques](#). Comme toutes communautés, il y a des querelles, des personnes influentes, des ennemis, un vocabulaire et des règles.

Pas seulement des logiciels

Le monde Libre ne touche pas seulement les logiciels. C'est un vaste monde qui touche les sciences, le savoir et l'Art. Quelques sites :

- Une encyclopédie [en français](#) (la même [en anglais](#)).
- Les cours du célèbre [MIT](#).
- L'[édition](#).
- L'[Art](#).

- Un [musicien](#) de Jazz.

Bien entendu, ces domaines différents des logiciels se protègent avec d'autres licences mieux adaptées à leur activité.

Comment fonctionnent les Logiciels Libres ?

Nous pouvons, effectivement, nous demander comment toutes ces personnes font pour travailler ensemble à travers le réseau internet. C'est simple et compliqué en même temps.

En très simplifié, voici le processus :

Des idées de projets naissent dans des esprits et le développement commence. A un moment ou un autre, les auteurs décident de mettre les sources, la recette de cuisine du logiciel, à la disposition de tous via Internet sous une [licence Libre](#). Et Internet étant un média public et international, d'autres personnes vont découvrir le projet et proposeront leur aide à fin de faire avancer le projet et de l'améliorer. Ensuite, comment se passent les développements ? C'est propre à chaque projet et à son leader.

Eric S. Raymond s'est penché sur le problème et il a écrit [La Cathédrale et le Bazar](#) qui est une référence dans le monde Libre.

Trois communautés

Pour simplifier, la grande communauté participant aux Logiciels Libres est principalement divisée en trois grosses communautés :

- La communauté de l'Open Source (*source ouverte* en français, mais personne ne l'utilise)
- La communauté du Logiciel Libre (ou *Free Software* en anglais)
- La communauté BSD

Si vous êtes nouveau venu dans ce milieu, la différence vous paraîtra certainement inexistante, mais elle est sujette à de nombreuses discussions et querelles.

La communauté de l'Open Source

En résumé : Ce qui compte c'est le résultat technique obtenu grâce au partage des sources et à la contribution de tout à chacun. *When programmers can read, redistribute, and modify the source code for a piece of software, the software evolves.* ([Open Source Initiative](#), Quand un développeur peut lire, redistribuer, et modifier le code source pour une partie d'un logiciel, le logiciel évolue.)

Le site politique : [Open Source Initiative](#)

Une figure emblématique : Linus Torvalds.

Un projet phare : Le noyau [Linux](#).

La communauté du Logiciel Libre

En résumé : Le côté éthique et moral du Libre est primordial (partage des connaissances, du savoir,...). Le partage des sources n'étant qu'un moyen d'y arriver. *Free software is a matter of freedom: people should be free to use software in all the ways that are socially useful.* ([Philosophy of the GNU Project](#), Le Logiciel Libre est une question de liberté: les personnes devraient être libres d'utiliser les logiciels de toutes les façons socialement utiles.)

Le site politique : [Free Software Foundation](#)

Une figure emblématique : Richard Stallman.

Un projet phare : [GNU](#).

La communauté BSD

En résumé : Ce qui compte est la liberté du développeur d'utiliser son code aussi bien pour du logiciel Open Source que pour du propriétaire. *We believe that our first and foremost "mission" is to provide code to any and all comers, and for whatever purpose, so that the code gets the widest possible use and provides the widest possible benefit.* ([FreeBSD FAQ](#), Nous croyons que notre première et principale "mission" est de fournir du code [source] à tout le monde et n'importe qui, et ce quel que soit le but, donc ce code [source] a la plus large utilisation possible et fournit le plus grand bénéfice possible.)

Le site politique : [Daemon News](#) (un article).

Une figure emblématique : Jordan Hubbard

Un projet phare : [FreeBSD](#).

Bien entendu, de telles communautés n'ont pas de chefs élus ou désignés. Chacun y fait ce qu'il veut et n'obéit à personne. Mais d'une certaine façon, la renommée de certaines personnes, grâce à leur travail, leurs contributions au Libre et leurs idées en font des chefs de file pour les autres.

Par contre, ces communautés se mélangent, surtout les deux premières, car la grande communauté participant aux Logiciels Libres est dans la réalité sub-divisée en autant de projets qu'il en existe et en autant d'organisations. Les projets, eux, peuvent avoir des chefs élus ou non. Et ils sont plus ou moins orientés *politiquement*. Par exemple [Debian](#) élit ses chefs et est orienté Logiciel Libre.

Les OS Libres

Voici une liste, **non exhaustive**, des différents noyaux et systèmes d'exploitation développés par la communauté du Libre. Je ne vous ferai pas l'affront de parler de GNU/Linux^[*], mais au besoin voici un [article](#) d'introduction.

Le projet GNU

Qu'est ce ?

Le [projet GNU](#) est né en 1984 sur l'initiative de Richard Stallman et à pour but de créer un système d'exploitation Libre de type [Unix](#). C'est pour protéger ce projet que les licences [GPL](#) et [FDL](#) ont été créées, ainsi que d'autres.

GNU signifie *GNU is Not Unix (GNU n'est pas Unix)*. Ce qui donne un acronyme récursif, car l'acronyme est contenu dans la signification. C'est un petit jeu d'informaticien ! De plus GNU a pour symbole le Gnou, dont la prononciation est ressemblante, et se prononce presque comme *new* en Anglais.

Différences avec GNU/Linux

Il n'y en a qu'une seule ! C'est le noyau, mais cela implique beaucoup de choses comme c'est le coeur du système... Le projet GNU a son propre noyau : [Hurd](#), mais il n'est opérationnel que depuis 2002. Jusqu'à cette année là, il manquait un noyau pour le système GNU, donc quand Linux arriva en 1991 il prit tout naturellement la place inoccupée. Mais Linux ne fait pas partie du projet GNU. Donc un système GNU/Linux utilise le noyau Linux avec les outils développés pour le projet GNU et d'autres outils, tel que [XFree86](#), KDE et d'autres qui ne font partie ni du projet GNU, ni du projet Linux.

Comme pour GNU/Linux^[*], le principe de distribution existe pour le projet GNU/Hurd, mais à ma connaissance, il n'y en a qu'une seule :

- [Debian GNU/Hurd](#)

Et si vous vous demandez pourquoi le projet GNU a développé le noyau Hurd, je crois que l'une des raisons est purement technique : Linux est un noyau [monolithique](#), bien qu'il ait depuis la version 2.2 les modules, alors que Hurd est un [micro noyau](#) (*micro kernel* en anglais). Linus Torvalds pense que les micro noyaux sont de la connerie techniquement parlant et Richard Stallman pense que le meilleur techniquement c'est le micro kernel.

Une petite anecdote amusante, le nom *Hurd* signifie, en anglais, *troupeau*. Ce qui donne un troupeau de Gnou et Hurd avec son architecture micro noyau peut être considéré comme un troupeau de noyau.

Autres systèmes d'exploitation Libres

Bien entendu, Linux et Hurd ne sont pas les seuls noyaux Libres et il existe d'autres systèmes d'exploitation Libres. Les principaux étant les projets dérivés du système : [BSD de Berkeley](#), que l'on appelle d'une façon générale, les BSDs. Ils font donc partie de la famille des Unix, ils ont tous ce qui fait un système *moderne* comme l'interface graphique. Presque tout ce qui tourne sous GNU/Linux ou GNU/Hurd peut tourner sous les BSDs, car ils respectent tous la norme [POSIX](#).

Les principaux systèmes BSDs Libres sont :

- [FreeBSD](#)
- [NetBSD](#)
- [OpenBSD](#)

Les principales différences avec GNU/Linux^[*] et GNU/Hurd^[*] sont le noyau, l'organisation générale du système. Et le fait que se soient des systèmes complets et que ce soit sous [licence BSD](#) et non-GPL.

Ensuite, pour citer quelques autres systèmes Libres, il existe aussi [Atheos](#) et [Ununinium](#).

Il existe encore d'autres systèmes gratuits mais pas Libres ou que partiellement Libres, tels que [QNX](#) et [Darwin](#). Ce dernier étant le noyau, basé sur FreeBSD, de Mac OS X, le dernier-né de Macintosh.

Les querelles intestines

Après ce chapitre, vous ne pourrez plus dire que l'on ne vous a pas prévenu... humm... Ou comment éviter les sujets qui fâchent !

BSD vs Linux

On ne peut pas dire que les utilisateurs des systèmes BSDs aiment particulièrement Linux, le noyau, et réciproquement. Je vois deux raisons à cela :

- La [licence BSD](#) est plus tolérante quant aux possibilités d'utilisation / intégration. Elle peut donc satisfaire les besoins des éditeurs de logiciels / OS propriétaires. Cette plus grande liberté d'utilisation ne doit pas être confondue avec la notion de Logiciel Libre. La licence BSD autorise l'intégration de son code dans un logiciel propriétaire et la non-redistribution des améliorations éventuellement apportées à la communauté. Elle est donc considérée comme plus "*Libre*" par la communauté BSD. Et pour d'autres elle soulève [des problèmes](#).
- Et, bien évidemment, les raisons techniques : le noyau, l'organisation du système, les paquets,...

BSD vs BSD

Comme nous l'avons vu plus haut, il y a 3 systèmes BSD différents, FreeBSD, NetBSD et OpenBSD.

Et bien sachez que même entre eux, ils ne s'aiment pas trop. Là, c'est plus une histoire de personne et de personnalité qu'autre chose. Mais bien sûr, chaque BSD a ses spécificités et sa philosophie.

Pour un nom

Il y a une grosse querelle entre la communauté de l'Open Source et la communauté du Logiciel Libre à propos du nom à donner au système d'exploitation utilisant le noyau Linux.

Les raisons en sont techniques, premièrement un système GNU/Linux utilise les outils du projet GNU et deuxièmement, le noyau Linux est compilé (*cuisiné*, souvenez-vous, la recette de cuisine...) avec GCC, le compilateur du projet GNU et la bibliothèque Glibc.

Les premiers considèrent ne rien devoir au projet GNU, donc pour eux le nom est *Linux* tout simplement.

Les seconds considèrent que le noyau Linux et le système en découlant n'existerait pas sans le projet GNU, donc ils aimeraient une reconnaissance de leur travail en appelant le système *GNU/Linux*^[1].

Sachez que lorsque l'on parle de GNU/Linux, vous pouvez être certain qu'il s'agira du système dans son ensemble, et que lorsque l'on parle de Linux, cela dépendra du contexte pour déterminer de *quoi* nous parlons.

Pourquoi GNU/Linux ? Pourquoi pas GNU-Linux, Linux/GNU ou autre ?

Je n'ai pas de véritable réponse à cette question... Mais voici mon interprétation :

Le séparateur de répertoire sous GNU/Linux est le slash ("/"), ce qui est un signe distinctif de la famille des Unix.

Ensuite l'ordre GNU/Linux et non Linux/GNU, je pense que cela signifie *GNU sur Linux*, ce qui techniquement est vrai, puisque Linux est la couche du système la plus basse et les outils GNU sont forcément au-dessus.

Mon avis sur la question

Je dis *GNU/Linux* car je trouve cela plus simple et plus cohérent. Pour moi, *Linux* c'est le noyau, et *GNU/Linux* le système d'exploitation complet.

De plus, je suis partiellement d'accord avec [les arguments de Richard Stallman](#). Il suffit de regarder le nombre d'outils qui viennent du projet GNU dans une distribution GNU/Linux pour se convaincre de l'importance du projet GNU. Mais un système GNU/Linux^[1] ne contient pas exclusivement le noyau Linux et les outils du projet GNU. Donc il y a une injustice envers les autres projets intégrés dans le système, comme XFree86 qui est incontournable de nos jours. Pour être juste, il aurait fallu créer un autre nom pour désigner le système complet, mais maintenant l'habitude est prise. *Linux* s'est imposé auprès des entreprises et des particuliers...

En y réfléchissant un petit peu, ce nom peut être celui des distributions, mais cela ne règle pas tous les problèmes...

Faire avec quoi ?

Les questions sur quel langage de programmation utiliser pour programmer ceci ou cela reviennent souvent sous GNU/Linux. Ce type de question n'est pas propre à GNU/Linux, c'est propre à toute l'informatique, mais GNU/Linux fournit tellement de choix de langage et incite tellement au développement que ce genre de question est courant.

Nous avons donc des *divergences* d'opinions sur le meilleur langage de programmation à utiliser, surtout lorsqu'il s'agit de conseiller un débutant en programmation !

Un langage compilé (C/C++,...), un semi-interprété (java,...) ou un interprété (perl,...) ? Itératif (C) ou Objet (python) ?

Bref, on peut ne jamais s'en sortir. Sachez seulement que beaucoup d'applications sous GNU/Linux sont faites en C ou C++. Le noyau Linux, par exemple est en C et en assembleur. Les applications Gnome sont en C/gtk et les applications KDE en C++/qt.

Trop de choix ?

Une question qui revient souvent : pourquoi avoir autant de projets concurrents qui font la même chose, alors qu'il serait plus performant que tout le monde travail sur un seul projet ? L'exemple typique, c'est le nombre de distributions GNU/Linux^[1].

Pas mal de monde aimerait qu'il y ait moins de projets et que les gens se regroupent plus, afin d'avoir peu de projets, mais mieux fait, moins buggés et avec plus de fonctionnalités.

A mon avis, il y a autant de projets tout simplement pour deux raisons :

- 1- Car chacun est libre de faire ce qui lui plait. Si ce que vous voulez existe mais ne vous convient pas, personne ne peut vous interdire de créer le vôtre.
- 2- Les licences Libres permettent de prendre le travail effectué et de le modifier à sa convenance. Et si l'auteur original ne veut pas, pour une raison ou une autre, de vos modifications, vous faites ce que l'on appelle un *fork* en créant votre propre version du logiciel.

Et puis, qu'y a-t-il de mal à la diversité ?

Nous reproduisons un éco-système où la sélection naturelle fera son travail en éliminant les *mauvais* projets. Car un projet sans utilisateurs ne vivra pas bien longtemps.

Quelques forks célèbres

Voici une liste de quelques-uns des *forks* d'applications célèbres afin de vous montrer à quoi cela peut aboutir. Les *forks* étant parfois aussi, ou plus, célèbre que les originaux.

- XEmacs fork d'Emacs.
- [XOrg](#) fork de Xfree86.
- MPlayerXP fork de MPlayer.

- Je ne parlerai pas des *forks* de distributions !

Les distributions

Vous avez certainement remarqué qu'il y a une grande diversité de distribution GNU/Linux et plusieurs systèmes BSD. Chacune ayant ses avantages et ses inconvénients. Chacune ayant sa politique et chacune ayant ses inconditionnels et ses détracteurs ! L'histoire des goûts et des couleurs... Chacun choisira sa distribution en fonction de ses besoins, de ses envies et de son niveau. Mais tout le monde a/aura du mal à comprendre que quelqu'un puisse ne pas aimer, voire détester, la distribution que l'on utilise. D'où batailles rangées des inconditionnels contre les détracteurs.

Je précise ce que j'entends par *politique d'une distribution*. En fait c'est la façon d'agir, de réagir et de défendre ou non le Logiciel Libre et la communauté du Libre.

Par exemple, certaines distributions ne sont absolument pas commerciales et fournissent tous leurs outils en Open Source. Par contre d'autres ne sont que commerciales et développent des outils propriétaires. Et d'autres sont en partie Open Source et en partie Closed Source.

KDE vs Gnome

C'est une petite guérilla qu'il y a entre les utilisateurs de KDE et ceux de Gnome ! Les seules raisons que je vois sont les suivantes :

- KDE est le premier des deux, mais il est basé sur la bibliothèque Qt qui pendant longtemps n'était pas Libre. Donc les *puristes* du Libre, la communauté du Logiciel Libre en particulier, ont décidé de développer un environnement concurrent complètement Libre, Gnome. Maintenant que Qt est Libre (sous certaines conditions), il subsiste néanmoins une animosité...
- N'étant pas basé sur la même bibliothèque graphique, leurs conceptions techniques sont différentes. KDE est orienté objet et pas Gnome. Donc pour les techniciens et les développeurs de logiciels, cet argument entre en ligne de compte et est important. Au vu du nombre de logiciels graphiques tournant sous Gnome, il semble que Gtk, la bibliothèque graphique de Gnome, soit plus simple à utiliser. Mais le code source est techniquement moins beau.
- L'organisation et la philosophie des bureaux sont différentes. KDE est souvent considéré, à tort ou à raison, comme voulant copier le système d'exploitation en position de monopole.
- Les goûts et les couleurs, ça ne se commande pas !

D'une façon générale, il y a aussi des querelles avec les autres environnements de bureau, tel que Window Maker (dit WM[*]), Enlightenment, Xfce,... Mais KDE et Gnome représentent la majorité des utilisateurs, la querelle est donc plus importante.

Il faut ajouter que cela est en train de changer car les projets [KDE](#), [Gnome](#) et d'autres sont en train de se rapprocher afin de devenir plus compatible les uns avec les autres (projet [FreeDesktop](#)).

Vi vs Emacs

Vi et Emacs sont deux éditeurs de textes plutôt destinés aux développeurs.

Vi (ou Vim) est l'éditeur de texte historique par défaut et existant sur tous les systèmes Unix. C'est un éditeur puissant mais dont la prise en main est *déroutante*.

Emacs (ou XEmacs) est l'éditeur de texte créé par Richard Stallman. C'est aussi un éditeur puissant, un peu moins difficile à prendre en main que Vi. Il peut faire tellement de chose, qu'il est considéré comme un système dans le système. Aujourd'hui, il est aussi sur la plupart des systèmes Unix.

C'est purement une histoire de goûts et de couleurs. Ceux qui maîtrisent Vi disent qu'il n'y a rien de mieux, et c'est la même chose pour ceux qui maîtrisent Emacs.

Les débutants

Ce n'est pas vraiment une querelle, mais les nouveaux, les débutants sous un système Unix Libre sont plus ou moins bien accueillis selon où et comment ils posent leurs questions. Les expérimentés ne sont pas méchants, ils ne veulent pas garder leurs connaissances pour eux et ils ne détestent pas les débutants. Mais, par contre, ils détestent :

- Ceux qui ne sont pas polis. Ne pas dire *Bonjour*, *Merci* ou *Au revoir*, même si sur Internet on peut avoir l'impression du contraire, on s'adresse à des personnes. Voir la [netiquette](#).
- Ceux qui crient et/ou demandent une réponse rapide. Ne pas oublier que l'on parle à des personnes qui aident bénévolement sur leur temps libre.
[Crier sur Internet](#) : Ecrire en majuscules et/ou avec trois tonnes de points d'exclamation.
- Ceux qui posent une question dont la réponse se trouve partout avec un minimum de recherche. Ce point est sujet à une interprétation personnelle de celui qui répond et de l'endroit où est posée la question. Par exemple sur certains newsgroups, les RTFM[*] volent à tout va. Sur Léa-Linux, les gens sont plutôt sympas et répondent. Mais cela fatigue et énerve de répondre toujours aux même questions, surtout lorsque comme sur Léa-linux, il y a une tonne d'articles bien faits et des forums pleins de questions semblables avec des réponses complètes.
- Ceux qui posent leur question au mauvais endroit. Poser une question sur la [Mandrake](#) sur un newsgroup Debian n'est pas une très bonne idée. Il en va de même pour les distributions dérivées : Ne posez pas de question à propos de la [Vector](#) sur un forum Slackware, même si la Vector ressemble beaucoup à sa *maman*. Vous vous mettriez en conflit avec les *inconditionnels*[*].

Donc si vous êtes débutant sous GNU/Linux, faites attention à [comment vous posez vos questions](#) et faites l'effort de rechercher la réponse. Aujourd'hui, vous ne comprenez certainement pas *pourquoi*, mais vous verrez, quand cela sera à votre tour d'aider, vos débutants et vous-même reproduirez cette querelle de *génération* permanente.

Les Trolls

Sur [linux-france.org](#) :

Un Troll est donc sur l'Usenet, soit 1°) un sujet qui fâche (e.g. « Mac ou PC ? »), soit 2°) un individu qui persiste à lancer des discussions sur des sujets

qui fâchent.

Vous l'avez compris, tous les sujets ci-dessus et autres [Guerres de religion](#) qui fâchent la communauté sont des sujets à trolls par excellence. Donc cet article aussi ! ;-p

Fraternité et partage

Pour terminer ce sujet brûlant des querelles intestines, ou trolls, je tiens à vous rassurer. La grande communauté participant aux Logiciels Libres ne passe pas son temps à se quereller sur des points de détails. C'est une communauté d'entraide et de partage du savoir et de la connaissance. Beaucoup de personnes sont prêtes à vous aider dans la bonne humeur et l'amitié.

Enfin, sachez que les **petites** querelles ci-dessus ne sont pas grand chose en comparaison à ce que subissent ses ennemis...

Les ennemis

Je vais me faire des ennemis, *moa...*

Les médias

Ce ne sont pas des ennemis, mais ce n'est pas non plus une *querelle intestinale*. Donc ils sont là. La communauté leur reproche principalement et souvent deux choses :

- De faire l'amalgame entre les [pirates](#) et les [hackers](#) (dans le sens noble du terme).
- De ne pas assez parler du Logiciel Libre et quand il en parle de *souvent* dire des bêtises.

Microsoft

Microsoft is not the answer, it is the question. The answer is NO !!! (fast sur [alt.os.linux](#), Microsoft n'est pas la réponse, c'est la question. La réponse est NON !!!)

Voici l'Ennemi par excellence de la communauté du Libre. Cette entreprise de part sa position de monopole, ses déclarations et ses activités représente le *Mal* à combattre.

Vous avez parfaitement le droit d'aimer et d'utiliser les produits de cette entreprise, chacun est libre, mais faites attention à où vous le dites et ne le criez pas trop fort... ;-)

J'ajouterais tout de même que d'une façon générale, tous les éditeurs de logiciels propriétaires (Adobe, Apple, IBM, HP, Sun, Oracle,...) sont dans le collimateur de la communauté, certains plus que d'autres !

Ce qui est étrange, c'est le fait qu'une enquête auprès de la communauté du Libre montre que la majorité des développeurs de logiciels Libres travaillent dans l'informatique et font des logiciels propriétaires.

Et tout ce petit monde, les éditeurs de logiciels propriétaires et la communauté du monde Libre, se livre à une véritable [Guerre de l'informatique](#) !

La vente liée

L'une des raisons pour lesquelles ils sont en position de monopole sur le marché des systèmes d'exploitation pour PC, c'est la vente liée. C'est à dire l'*obligation* d'acheter MS Windows lorsque l'on achète un PC.

Avez déjà essayé d'acheter un PC sans l'un de leurs systèmes dessus ? C'est la galère pour un PC de bureau, sauf à aller chez un assembleur, et c'est presque impossible pour un portable !

Le problème ? C'est illégal en France ! Voir cette [dépêche](#).

Utilisation de MS Windows dans ce document

C'est un choix personnel que je trouve cohérent. Je dis *GNU/Linux*, je me dois de dire *MS Windows*. Mais la raison principale est que je considère *Windows* comme est une marque invalide. En anglais, *Windows* est un mot courant qui signifie *fenêtres*, même en informatique, domaine d'activité de Microsoft, le mot *fenêtre* est utilisé pour définir un environnement graphique, dont ils ne sont pas l'inventeur (ils n'ont fait que copier sur Macintosh qui eux-même ont copié sur Xerox) et n'a donc aucun droit de déposer la marque *Windows*. Donc à mes yeux la marque c'est *Microsoft Windows* mais comme je suis fainéant, je dis *MS Windows*.

Les brevets logiciels

Le problème des brevets logiciels ne concerne pas que les Logiciels Libres. Mais pour les Logiciels Libres, les brevets sont mortels. Vous, vos voisins, vos parents et amis sont concernés. Tout le monde est concerné par ce qui devrait être un débat public, mais reste discret pour des raisons évidentes.

Le [TCPA et l'ex-Palladium](#) (*next-generation secure computing base*) sont les deux exemples montrant bien que les brevets Logiciels soient dangereux pour l'industrie informatique et nos libertés.

Mais je ne vais pas redire ce que d'autres disent mieux que moi :

- [Apprenez en moins de 15 minutes tout ce que vous devez savoir sur les brevets logiciels en Europe.](#)
- [Les brevets logiciels par l'Abul.](#)
- [L'Académie de technologie.](#)

Note : Avouez que le nouveau nom de Palladium, **next-generation secure computing base**, est bien trouvé, non ? Cela ne fait pas peur, c'est trop long pour être fréquemment utilisé, c'est anti marketing au possible et c'est presque impossible à retenir. Qu'est-ce qu'ils sont fort chez Microsoft quand il s'agit de compliquer la tâche des protestations ! Enfin quoi ? C'est vrai : trop de monde commençait à savoir ce qu'est Palladium et à protester, il fallait *tuer* la révolte...

L'industrie du disque et du cinéma

Quel est le rapport avec le Logiciel Libre ?

C'est que ces industries ont un pouvoir considérable. Elles font du lobbying très actif auprès de **nos** représentants, les élus, pour faire voter des lois afin de protéger **leurs intérêts**. Par exemple en France, la taxe sur les supports numériques vierges, tels que les CDROMs, DVDs, mini-disques, mémoires flash et disques durs, c'est elles. Un autre exemple aux USA : c'est sous leur pression que les brevets logiciels ont été votés. Et elles ne sont pas encore contentes, elles veulent aller plus loin.

Elles passent des accords avec les éditeurs de logiciels pour protéger leurs intérêts, ce à quoi va servir le brevet logiciel *next-generation secure computing base* [1]. Des *technologies* sont créées juste afin de nous empêcher de lire **nos** CDs et **nos** DVDs sur les PCs, sauf avec leurs logiciels, bien entendu, propriétaires. Donc elles essayent de nous imposer avec quoi et comment lire nos CDs mais en se faisant, elles nous imposent aussi le système d'exploitation.

J'avais un lien sur un article qui parlait de ces accords, mais cet article n'est plus accessible et je n'ai pas retrouvé d'article sur le sujet. Donc si vous en avez, n'hésitez pas ! Merci.

Le lien que j'avais est en commentaire dans les sources (html) de ce document.

Bien évidemment, elles se défendent en clamant haut et fort qu'elles défendent les intérêts des artistes qu'elles représentent. Mon doigt dans l'oeil jusqu'au coude ! (Il faut bien rire un peu, non ?) Je vous invite à lire [Janis Ian, une artiste américaine](#), c'est en anglais, mais c'est très révélateur. Ou cette [interview en français](#) sur la [protection contre la copie](#).

En France, la copie privée est un droit, qu'elles essayent de nous enlever. Donc les maisons disques sont hors la loi lorsqu'elles vendent des CDs protégés et incopiables, pire : illisibles sur un PC !

Les coups de bec de Léa

Pour en savoir plus sur certains sujets, ou pour savoir quels sont les nouveaux chevaux de bataille, allez lire [Les coups de bec de Léa](#)

Éthique et morale

Pas gratuit, Libre !

Pour beaucoup de monde, *Libre* est synonyme de *gratuit*, surtout pour les anglophones car pour eux *libre* et *gratuit* c'est le même mot *free*. Mais c'est faux ! Il faut enlever cette idée de la tête. Il y a une éthique et une morale universelles derrière le mot *Libre*. Cette morale est que l'information et les connaissances doivent être accessibles à tous. Et chacun doit pouvoir réutiliser ce qu'il a appris.

Gratuit, c'est purement pécunier...

Même si un logiciel Libre implique souvent qu'il est, de fait (la liberté 2*[1]), gratuit, sa qualité principale est la liberté d'utilisation ! Mais je tiens à ajouter, que rien n'empêche de vendre un Logiciel Libre.

Rendre un peu de ce que l'on reçoit

Je pense que le titre est explicite, non ?

Ce n'est pas parce que l'on peut télécharger, utiliser gratuitement et en toute légalité un Logiciel Libre qu'il faut ne rien faire ! Le développement de ces Logiciels Libres n'est pas gratuit pour ceux qui les font. Les développeurs passent beaucoup de leur temps libre et même certains dépensent de l'argent afin de garder leur projet en vie.

Pour ces raisons, je vous invite à rendre un peu de ce que vous recevez. Votre contribution peut prendre plusieurs formes :

- Acheter votre distribution préférée afin de la soutenir financièrement. De préférence choisissez [une distribution Libre](#).
- Faire des dons financiers ou matériels aux projets que vous aimez et utilisez. Comme disent les anglophones : *Put your money where your mouth is (Met ton argent là où est ta bouche)*. Investissez votre argent dans ce que vous défendez/avancez/prônez.
- Participer au développement d'un projet, en écrivant de la documentation, en traduisant ou en développant.
- Adhérer à une association qui défend et promeut le Libre. Non, je ne ferai pas de [pub](#) ! ;-)

Et bien sûr, pour tout le monde, en plus de ce qui précède, aidez les débutants comme d'autres avant vous vous ont aidé.

Pour aller plus loin et plus en détail sur pourquoi et comment contribuer, lisez [ceci](#).

Rendre à César ce qui est à César

Ce n'est pas parce qu'un logiciel est Libre que vous avez le droit de faire tout ce que vous voulez !

Il faut respecter le droit d'auteur qui lui est inaliénable, qui ne peut être retiré.

L'utilisation de Logiciel Libre ne doit pas être seulement une histoire d'argent. Il faut perdre vos réflexes d'utilisateurs de MS Windows et cette habitude de piratage.

J'en profite, pour dire qu'il faut respecter toutes les licences ! Même celles des logiciels propriétaires.

Il est tout aussi illégal et mal d'utiliser un logiciel propriétaire, quel qu'il soit, sans l'avoir acheté que de changer l'auteur d'un logiciel Libre ou de lui voler son travail pour le revendre. Le fait que ce soit de grosses entreprises très riches ne change rien à l'illégalité et à l'immoralité du vol qu'est le piratage.

En plus, malgré ce que l'on pourrait croire, le piratage favorise et arrange les éditeurs des logiciels piratés. Car cela impose leurs technologies, leurs

protocoles et leurs formats de fichiers. La guerre contre le piratage qu'ils mènent est un double-jeu. Ils nous font croire que le piratage les met en danger et qu'ils perdent beaucoup d'argent, mais en même temps le fait d'être piratés ne les gêne pas tant que cela.

Le respect des licences s'applique aussi d'une façon générale aux droits d'auteurs, qu'il faut respecter. Cela concerne donc tout ce qui est sous droit d'auteur : MP3, DivX, DVDs, CD audio, images, textes, ... Vous pouvez avoir ou faire des copies seulement pour votre usage personnel et si vous avez les originaux.

Enfin, en tant qu'utilisateur de Logiciels Libres, il faut montrer le bon exemple : **Nous** respectons les autres et nous ne sommes pas des voleurs (pirates) !

Car si **nous** ne sommes pas respectueux et honnêtes, comment voulez-vous que les *autres* nous respectent et nous prennent au sérieux !?

Etre un Saint...

Etes-vous un Saint de l'église Emacs ? Drôle de question n'est ce pas ?

L'*église Emacs* est une invention, un jeu, de Richard Stallman à la fin de ses conférences. Je rappelle que Richard Stallman est le créateur de l'éditeur Emacs, l'initiateur du projet GNU et des licences GPL et FDL.

Richard va plus loin que César^[1], il dit que c'est *Mal* d'utiliser un logiciel non Libre ! Donc pour être un *Saint de l'église Emacs*, il faut utiliser seulement, et uniquement, des Logiciels Libres. Attention, pas gratuit ou en partie Libre, 100% Libre !

Euh... C'est mon but, j'y travaille ! ... *Un jour, je serai un Saint !* ;-)

Un petit lexique

Généralités :

- **Open Source** : se dit d'un logiciel dont les sources (la recette de cuisine) sont ouvertes, à la disposition de tous librement.
- **OS** : Suivant le contexte peut signifier *Open Source* ou *Operating System* (Système d'Exploitation, SE).
- **SE** : Suivant le contexte peut signifier *Système d'Exploitation* ou *Second Edition*.
- ***nix** : Représente la famille des Unix. **nix* = mot ou fichier finissant par *nix* en ligne de commande.
- **ll** ou **LL** : Signifie *Logiciels Libres*.
- **OSS** : Suivant le contexte peut signifier *Open Source Software* ou *Open Sound System for linux*.
- **Closed Source** ou **CS** : se dit d'un logiciel dont les sources restent fermées, secrètes. En opposition avec Open Source.
- **Logiciel propriétaire** : Logiciels dont les sources sont fermées (voir Close Source). Et généralement, ils sont payants. Mais, par exemple les freewares (ou gratuits), leurs sources sont fermées mais ils sont gratuits. Ils ne sont donc pas Libres.

Les distributions :

- **mdk** : Signifie *Mandrake*.
- **rh** : Signifie *Red Hat*.
- **slack** : Signifie *Slackware*.
- **LFS** : Signifie *Linux From Scratch*, projet permettant de construire son propre système GNU/Linux. Idéale pour apprendre et voir l'importance du projet GNU dans le système.
- **GNU** : Signifie *Gnu is Not Unix !*, le projet GNU.

Les logiciels :

- **OOo** : Signifie OpenOffice.org, la suite Office Libre.
- **SysV** : Autre dénomination du système d'initialisation System V, ce dit *système 5*.
- **X, xfree** ou **serveur X** : C'est le serveur graphique, en général XFree86.
- **WM** : Suivant le contexte peut signifier *Window Manager* (le gestionnaire de fenêtres) ou *Window Maker* (le gestionnaire de bureau).
- **FS** : Signifie *File System*, organisation logique des fichiers et répertoires sur le disque dur.
- Connaître le nom des différents types de packages : RPM, DEB, TGZ, tar.gz/tar.bz2.

Expressions :

- **RTFM** : Viens de l'anglais *Read The Fucking Manual* (*Lit ce putain de manuel*). On peut aussi résumer ça à faire des recherches.
- **STFW** : Viens de l'anglais *Search The Fucking Web* (*Cherche sur le putain de web/internet*).

Les normes :

- **LSB** : Signifie *Linux Standart Base* : projet visant à normaliser et standardiser les distributions GNU/Linux.
- **FHS** : Signifie *Filesystem Hierarchy Standard*, normes d'organisation des fichiers et des répertoires faisant partie du projet LSB.

Voilà où sont vos pieds !

"*Si j'avais su, j'aurais pas venu !*" (*La Guerre des boutons*, film de Yves Robert, 1961)

J'espère ne pas avoir été ennuyeux ou fatigant, mais surtout j'espère que vous avez appris quelque chose.

J'ai essayé d'être le plus honnête et impartial possible. Mais je ne suis qu'un humain acquis à la cause du Libre, donc...

Ne sachant pas tout et étant un homme à qui il arrive de se tromper, n'hésitez pas à m'envoyer vos remarques, vos corrections et vos informations.

Enfin, tout ce qui est dit dans ce document est de **ma** responsabilité, et surtout est vérifiable par tout à chacun. D'où la multitude de liens.

Remerciements

Pour cet article, il y aurait beaucoup de monde à remercier. Dont la plupart ne savent même pas qu'ils ont *participé* ! Donc... Merci ! ;-).

Powered by...

Ecrit sous [\(g\)Vim](#), testé à l'aide de [Mozilla](#), envoyé grâce à [Sylpheed](#), tout ça sous [IceWM](#) avec la [Slackware](#) ! ;-p

De circonstance

"La grande révolution dans l'histoire de l'homme, passée, présente et future, est la révolution de ceux qui sont résolus à être libres." (John Fitzgerald Kennedy, 35ème président des Etats Unis d'Amérique)

